

MUSIQUES & SPIRITUALITÉS



TEMPS DE PÂQUES

JEAN-SÉBASTIEN BACH
(1685-1750)

**DEUX CANTATES POUR LE PREMIER
DIMANCHE APRÈS PÂQUES**

**CANTATE BWV 67 - *HALT IM GEDÄCHTNIS JESUM CHRIST*
(GARDEZ LE SOUVENIR DE JÉSUS-CHRIST)
1724**

[ICI](#)

Choeur et Orchestre de la Fondation J. S. Bach
Sous la direction de Rudolf Lutz
avec

Alto : Margot Oitzinger
Ténor : Bernhard Berchtold
Basse : Dominik Wörner

La cantate est écrite pour être jouée le 16 avril 1724, premier dimanche (*Quasimodo*) après Pâques. Elle appartient donc au premier cycle annuel de cantates que Bach composa à Leipzig après sa *Passion selon saint Jean*.

Les lectures prescrites pour ce dimanche sont tirées de la première épître de Jean, *unser Glaube ist der Sieg, der die Welt überwunden hat* (« Notre foi est la victoire qui a vaincu le monde » (5, 4–10), et de l'évangile selon Jean, l'apparition de Jésus aux disciples, d'abord en

l'absence de Thomas l'apôtre, puis en sa présence à Jérusalem, (chapitre 20, 19–31).

Le poète, inconnu, commence avec un vers de la deuxième épître à Timothée, « Souviens-toi que Jésus Christ... est ressuscité des morts » (2, 8). Le poète compare Thomas au Chrétien qui doute et dont le cœur n'est pas en paix. Au milieu de la cantate se trouve le cantique de Pâques (1560) *Erschienen ist der herrlich Tag* (quatrième mouvement), de Nikolaus Herman (1560), louant le jour de la résurrection. En revanche, le cinquième mouvement rappelle le danger des ennemis, jusqu'à ce qu'au sixième mouvement Jésus apparaisse à ses disciples comme à Jérusalem, apportant enfin la paix. La phrase *Friede sei mit euch* (« Que la paix soit avec vous ») est répétée quatre fois, encadrant trois strophes d'un poème qui exprime la peur et le doute. Le choral final est la première strophe du *Du Friedefürst, Herr Jesu Christ* (« Toi, prince de paix, seigneur Jésus Christ ») de Jakob Ebert (1601).

La cantate est écrite pour « corno da tirarsi » (un cor à coulisse que Bach utilisa durant une courte période), flûte traversière, deux hautbois d'amour, deux violons, alto, orgue continuo, avec trois solistes (alto, ténor, basse) et chœur à quatre voix.

Il y a sept mouvements :
chœur :

Halt im Gedächtnis Jesum Christ,
Gardez le souvenir de Jésus-Christ,
der auferstanden ist von den Toten.
qui est ressuscité des morts.

aria (ténor) :

Mein Jesus ist erstanden,
Mon Seigneur Jésus est ressuscité.
Allein, was schreckt mich noch?
Mais qu'est-ce qui fait encore mon effroi ?
Mein Glaube kennt des Heilands Sieg,
Ma foi sait la victoire du Sauveur,
Doch fühlt mein Herze Streit und Krieg,

Mon cœur pourtant present la discorde et la guerre,
Mein Heil, erscheine doch!
Apparais donc, ô mon salut !

récitatif (alto) :

Mein Jesu, heißest du des Todes Gift
Mon Seigneur Jésus, toi qu'on nomme le poison de la mort
Und eine Pestilenz der Hölle:
Et la peste de l'enfer
Ach, dass mich noch Gefahr und Schrecken trifft!
Préserve-moi du péril et de l'épouvante !
Du legtest selbst auf unsre Zungen
Tu as posé toi-même sur nos langues
Ein Loblied, welches wir gesungen:
Un cantique de louanges qu'ainsi nous avons entonné :

choral :

Erschienen ist der herrlich Tag,
Il est arrivé, le jour radieux
Dran sich niemand gnug freuen mag:
Dont nul ne peut se réjouir assez:
Christ, unser Herr, heut triumphiert,
Christ, notre Seigneur, triomphe aujourd'hui,
All sein Feind er gefangen führt.
Il mène en captivité tous ses ennemis.
Alleluja!
Alléluia !

récitatif (alto) :

Doch scheint fast,
Mais il semble bien
Dass mich der Feinde Rest,
Que le reste des ennemis
Den ich zu groß und allzu schrecklich finde,
Que je trouve trop nombreux et fort effrayants
Nicht ruhig bleiben lässt.
Ne me laisse point en paix.
Doch, wenn du mir den Sieg erworben hast,

Alors, puisque tu a déjà remporte la victoire en ma faveur,
So streite selbst mit mir, mit deinem Kinde.

Continue de combattre toi-même à mes côtés et d'assister ton enfant

Ja, ja, wir spüren schon im Glauben,

Oui, oui, notre foi déjà nous fait pressentir,

Dass du, o Friedefürst,

Ô Prince de la Paix,

Dein Wort und Werk an uns erfüllen wirst.

Que tu accompliras en nous ta parole et ton œuvre.

aria (solistes) :

Basse:

Friede sei mit euch!

La paix soit avec vous !

Soprano, Alto, Ténor:

Wohl uns! Jesus hilft uns kämpfen

Le bonheur nous accompagne ! Jésus nous aide à combattre

Und die Wut der Feinde dämpfen,

Et à apaiser la fureur des ennemis,

Hölle, Satan, weich!

Enfer, Satan, reculez !

Basse:

Friede sei mit euch!

La paix soit avec vous !

Soprano, Alto, Ténor:

Jesus holet uns zum Frieden

Jésus nous mène vers la paix

Und erquicket in uns Müden

Et lorsque nous sommes las,

Geist und Leib zugleich.

Il revigore en nous et l'esprit et le corps.

Basse:

Friede sei mit euch!

La paix soit avec vous !

Soprano, Alto, Ténor:

*O Herr, hilf und lass gelingen,
Ô Seigneur, aide-nous à parvenir
Durch den Tod hindurchzudringen
Au travers de la mort
In dein Ehrenreich!
Dans ton royaume glorieux !*

Basse:

*Friede sei mit euch!
La paix soit avec vous !*

choral :

*Du Friedefürst, Herr Jesu Christ,
Toi qui es le Prince de la Paix, Seigneur Jésus-Christ,
Wahr' Mensch und wahrer Gott,
Vrai homme et vrai Dieu,
Ein starker Nothelfer du bist
Tu es un puissant libérateur
Im Leben und im Tod:
Dans la vie comme dans la mort :
Drum wir allein
C'est pourquoi nous autres,
Im Namen dein
En ton nom
Zu deinem Vater schreien.
Nous élevons nos cris vers ton Père.*

(Source : [Wikipédia](#))

(Texte et traduction : [ICI](#))

CANTATE BWV 42 - AM ABEND ABER DESSELBIGEN SABBATS
(LE SOIR DE CE MÊME JOUR DU SABBAT)
1725

[ICI](#)

Netherlands Bach Society
sous la direction de Jos van Veldhoven
avec
Soprano : Miriam Feuersinger
Alto : Alex Potter
Ténor : Thomas Hobbs
Basse : Stephan MacLeod

Bach a composé la cantate à Leipzig pour le premier dimanche après Pâques, appelé *Quasimodo geniti*, et l'a dirigée le 8 avril 1725. Elle fait partie de son second cycle annuel qui se composait de cantates-choral depuis le premier dimanche après la Trinité de 1724. Mais si cette cantate est la première cantate du cycle qui n'est pas une cantate-chorale, c'est aussi la seule cantate du second cycle qui commence avec une *sinfonia* développée.

Les lectures prescrites pour ce dimanche étaient Jean 5, 4-10 et Jean 20, 19- 31, l'apparition de Jésus aux disciples après sa résurrection, d'abord sans puis avec Thomas à Jérusalem.

L'auteur (inconnu) introduit la cantate avec le 19e verset de l'Évangile, puis pour le 4e mouvement reprend la première strophe du choral *Verzage nicht, o Häuflein klein* (1632) de Jakob Fabricius, également attribué à Johann Michael Altenburg et enfin pour le choral final, deux strophes qui étaient parues avec le *Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort* de Martin Luther, *Verleih uns Frieden gnädiglich*, version allemande de Luther du *Da pacem Domine* (1531) et *Gib unsern Fürsten und all'r Obrigkeit*, une strophe de Johann Walter (1566), qui ramène à la première épître à Timothée, et se clôt par « *amen* ». Alfred Dürr suppose que c'est le même auteur qui a écrit *Bleib bei uns, denn es will*

Abend werden BWV 6, donnée six jours plus tôt pour le lundi de Pâques de 1725.

Après la citation de Jean, le poète paraphrase dans le 3e mouvement la parole de Jésus d'après l'Évangile selon Matthieu 18, 20, « *Wo zwei oder drei versammelt sind in meinem Namen, da bin ich mitten unter ihnen* » (« Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là avec eux »).

Bach dirigea la cantate de nouveau à Leipzig au moins deux fois, le 1er avril 1731 et le 1er avril 1742 ou le 7 avril 1743.

La cantate est écrite pour deux hautbois, basson, deux violons, alto et basse continue, soprano, alto, ténor et basse solistes, un chœur à quatre voix -seulement dans le choral final. La raison pour laquelle le chœur apparaît seulement dans le choral final peut être que la Thomanerchor était très demandée au cours de la Semaine sainte avec *Wie schön leuchtet der Morgenstern* BWV 1, la *Passion selon saint Jean* et *Christ lag in Todesbanden* (Bach), entre autres.

Il y a sept mouvements :

Sinfonia

récitatif :

Am Abend aber desselbigen Sabbats,
Le soir de ce même jour, le premier de la semaine,
Da die Jünger versammelt
là où se trouvaient les disciples,
Und die Türen verschlossen waren
toutes portes étant closes
Aus Furcht für den Jüden,
par crainte des juifs,
Kam Jesus und trat mitten ein.
Jésus vint et se tint au milieu d'eux.

aria (alto) :

Wo zwei und drei versammelt sind
Là où deux et trois disciples sont rassemblés

In Jesu teurem Namen,
Dans le cher nom de Jésus,
Da stellt sich Jesus mitten ein
Jésus pénètre au milieu du groupe
Und spricht darzu das Amen.
Et prononce l'Amen.

Denn was aus Lieb und Not geschicht,
Car ce qui est le résultat de l'amour et de la nécessité
Das bricht des Höchsten Ordnung nicht.
L'ordonnance du Très-Haut ne vient pas le détruire.

aria (soprano, ténor) :

Verzage nicht, o Häuflein klein,
Ne te décourage pas, ô groupe infime,
Obschon die Feinde willens sein,
Bien que ce soit la volonté de ennemi
Dich gänzlich zu verstören,
Que de t'anéantir,
Und suchen deinen Untergang,
Et que d'amener ta chute,
Davon dir wird recht angst und bang:
Ce dont tu halètes de peur, dans les transes :
Es wird nicht lange währen.
Mais cela ne durera pas longtemps.

récitatif (basse) :

Man kann hiervon ein schön Exempel sehen
On peut voir de cela un bel exemple
An dem, was zu Jerusalem geschehen;
Dans ce qui se passa à Jérusalem ;
Denn da die Jünger sich versammelt hatten
Alors que les disciples s'étaient rassemblés
Im finstern Schatten,
Dans l'obscurité profonde,
Aus Furcht für denen Jüden,
Par crainte des Juifs,
So trat mein Heiland mitten ein,

Alors mon Sauveur vint au milieu d'eux,
Zum Zeugnis, dass er seiner Kirche Schutz will sein.
Témoignant qu'il veut être le protecteur de son Église.
Drum lasst die Feinde wüten!
Aussi laissez les ennemis se mettre en rage !

aria (basse) :

Jesus ist ein Schild der Seinen,
Jésus est un bouclier pour les siens
Wenn sie die Verfolgung trifft.
Quand la persécution les atteint.
Ihnen muss die Sonne scheinen
À ceux-ci le soleil doit apparaître
Mit der güldnen Überschrift:
Avec cette inscription en lettres d'or :
Jesus ist ein Schild der Seinen,
Jésus est un bouclier pour les siens
Wenn sie die Verfolgung trifft.
Quand la persécution les atteint.

chœur :

Verleih uns Frieden gnädiglich,
Seigneur Dieu, daigne accorder
Herr Gott, zu unsern Zeiten;
La paix à notre époque ;
Es ist doch ja kein anderer nicht,
Car il n'y a nulle autre
Der für uns könnte streiten,
Qui puisse combattre pour nous
Denn du, unser Gott, alleine.
Que toi seul, notre Dieu.
Gib unsern Fürsten und all'r Obrigkeit
Donne à nos princes et à tous les détenteurs du pouvoir
Fried und gut Regiment,
La paix et de bons régiments
Dass wir unter ihnen
Afin que nous puissions mener parmi eux

Ein geruhig und stilles Leben führen mögen

Une vie paisible et tranquille

In aller Gottseligkeit und Ehrbarkeit.

En toute piété et respectabilité.

Amen.

Amen.

(Source : [Wikipédia](#))

(Texte et traduction : [ICI](#))